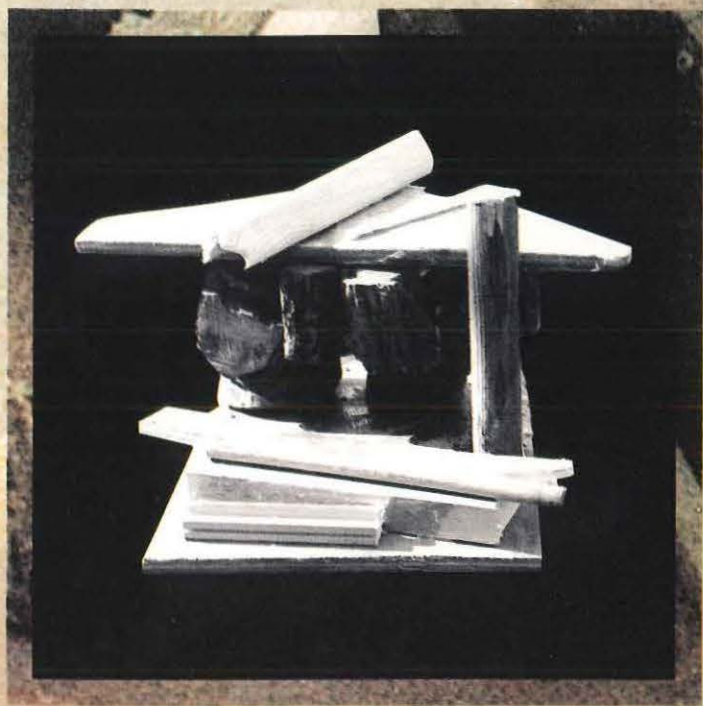
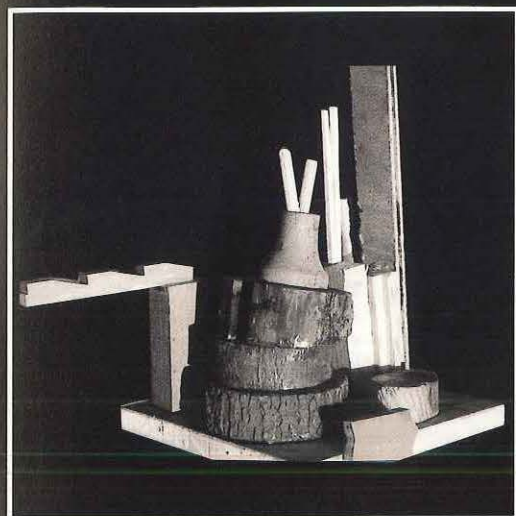


Statuettes de bois

*Au départ, il y a la matière.
Ici, des chutes de bois de toutes sortes :
les branches brutes débitées en rondelles,
les pièces tournées, récupérées
sur de vieux porte-manteaux,
d'anciens pieds de lits,
les planches polies, poncées, vernissées,
puis découpées en figures
irrégulièrement géométriques,
géométriquement irrégulières,*



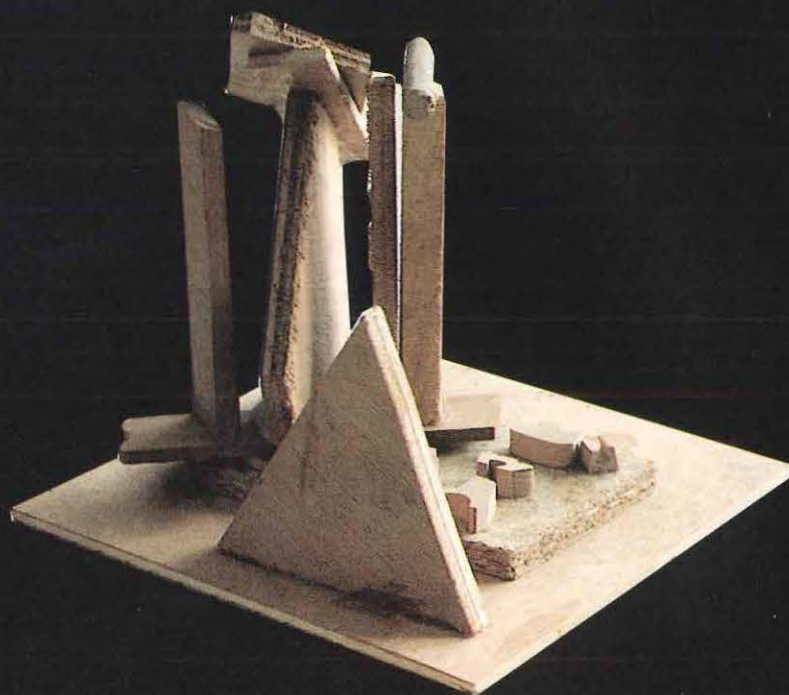
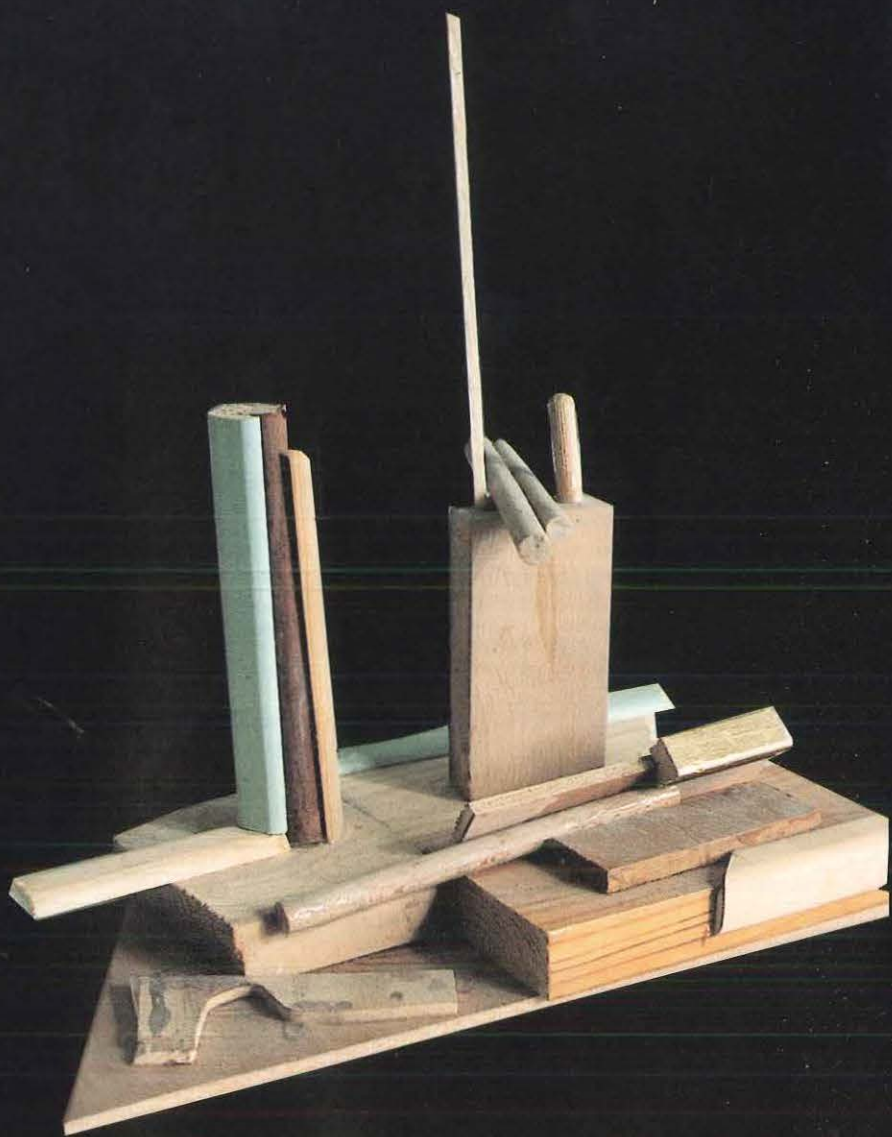
*les chutes d'aggloméré cassées,
déchiquetées,
les strates colorées
du contre-plaqué inutilisé,
les lamelles emboîtables
de lambris et parquets,
les p'tits bouts de baguettes,
champlats,
tourillons et autres bâtons,
enfin les volutes
des très fines planchettes
découpées par le fil indolore
de la scie électromagnétique.*



*Puis,
jaillit l'étincelle*

*L'enfant est saisi
du désir de toucher,
de prendre possession,
de se rendre maître
de ces choses,
de l'envie de construire,
de laisser émerger un projet,
une projection de lui-même.*

*Saura-t-il
faire feu de tout bois ?*



*Son élan créateur
va se heurter
aux résistances de la matière :
les pièces se frottent
les unes aux autres
et l'enfant tâtonne
pour trouver la juste place de chacune.
Petit à petit,
le projet s'élève et prend corps.*

L'espace se structure.

*Quand une pomme de pin
trop lourde glisse,
elle entraîne dans sa chute
et les baguettes voisines
et la déception de l'enfant.
Reprendre le pinceau
et la colle blanche,
replacer l'élément perturbateur
est
une victoire sur la matière.*

*Attendre jusqu'au lendemain
le séchage et la consolidation
pour aller encore plus haut
pour fixer de façon encore plus hardie
est
une victoire sur sa propre impatience.*

*Jusqu'à ce que monte
le plaisir
d'avoir créé
une statuette en bois.*

*Agnès Joyeux
Classe enfantine*

